

La propagande du " Klan " au Canada était dirigée premièrement contre les catholiques romains, les canadiens-français et la politique de l'immigration du gouvernement fédéral. Ces trois sujets étaient égalés avec le parti libéral et l'association et aucun de ceux là était fait un ennemi du " Klan ". L'organisateur J.J. Maloney résumait ainsi le raisonnement du " Klan ", disant que le Québec avait sa langue française, que la religion catholique Romaine était marginale, comparée au reste du Canada et était une place forte pour l'élément papiste qui cherche à contrôler le pays.

En 1923, le Ku Klux Klan est arrivé en Alberta, amenant des programmes de racisme et de bigotisme. Le 12 avril de cette année là, les autorités catholiques romaines et la police de Calgary ont reçu des lettres signées par le Ku Klux Klan menaçant de brûler les bâtisses appartenant aux catholiques dans la ville. Durant la même période, d'autres provinces ont eu l'expérience de traitements similaires, quelques uns résultant à la destruction et à la mort. En décembre 1922, le " Klan " a été blâmé pour un feu à la maison de repos pour hommes à St-Sulpicien à Oka, au Québec, causant pour environ 100,000\$ de dommage et détruisant les premiers registres de la Nouvelle-France.

Bien que le Klan Canadien maintenait la vision de leur contrepartie américaine, ils concentreraient leurs efforts sur l'issue anti-catholique autour de quoi virtuellement tout pivotait. Les catholiques, associés avec les canadiens-français et les Libéraux étaient vus comme une menace pour le gouvernement du Canada et à ses traditions britanniques.

Le " Klan " s'est battu pour une éducation publique obligatoire à travers les premières huit années, espérant détruire le système de l'école séparée. Plus tard, il voulait que l'anglais soit la seule langue au Canada et de restreindre l'immigration aux protestants blancs d'origine britannique.

Figure 1 – Fragments de l'article « Ku Klux Klan dans l'Ouest du Canada », 1977 (APA, PR1991.0296/18)

Scott appartenait à l'Ordre des Orangistes. Il y a dans cette association des hommes droits, honnêtes, modérés et raisonnables, parmi lesquels je compte de bons amis. Mais une certaine proportion est composée de sectaires dont la seule raison d'être semble de détester et de combattre tout ce qui est catholique, au Canada comme en Irlande et ailleurs. Pour quiconque observe ce qui se passe, la remarque qui précède n'a rien d'exagéré. Dans leurs réunions annuelles, le 12 juillet et en d'autres occasions solennelles, leurs discours, au sein de leurs loges, roulent sur un thème qui ne varie guère. Ils proclamèrent hautement que leur rôle et leur fin principale dans l'empire britannique est de protéger le trône et l'intégrité du royaume contre l'empiètement des catholiques; pour les hommes bienpensants, ce n'est là qu'un prétexte et une ironie ayant les allures d'une farce.

Il est bien connu que les sujets catholiques de Sa Majesté comptent parmi les plus loyaux de l'empire. Un des préceptes de notre religion impose l'obligation d'être fidèle au roi et de respecter les pouvoirs établis. L'histoire du Canada dans les occasions où cette question est venue en cause en est une preuve constante. Nos évêques ont parlé et les fidèles ont suivi. Tandis que les orangistes d'Ulster ont, en maintes occasions, menacé de se révolter contre toute loi passée par le parlement et sanctionnée par le roi accordant le home rule à l'Irlande et à résister par la force toute mesure tendant à mettre une telle loi en rigueur. Dans le cours de ces mémoires, quand je ferai mention des orangistes, j'aurai en vue ceux d'entre eux qui agissent sous l'empire d'un fanatisme aveugle et transigeant.

Je prends le récit des événements.

Figure 2 - Fragments de *Mémoires d'un manitobain*, par Joseph Dubuc, environ 1911. Il parle de la condamnation à mort de Thomas Scott par le gouvernement provisoire pendant les événements de 1869 à la rivière Rouge. (APA, 1979.0271/3)